

EHPAD. Les familles réclament davantage de visites face à la déprime des résidents

l'essentiel ▼ Malgré quelques assouplissements, les Ehpad restent encore confinés pour garantir la sécurité sanitaire des seniors qui y résident. Les familles dénoncent des situations hétérogènes et compliquées.

« C'est horrible et inhumain. Je n'ai pas pu voir maman dimanche pour lui souhaiter une bonne fête. J'ai laissé un bouquet devant la porte de l'Ehpad... Je l'ai appelée dans l'après-midi, après sa sieste. Les fleurs lui avaient été transmises mais elle pleurait de ne pas avoir pu me voir. Elle est comme une prisonnière, c'est inadmissible ». Le témoignage de B. est douloureux. Anonyme aussi, par crainte que la situation ne se tende encore entre la famille et la direction de l'établissement pour l'obtention de prochaines visites.

La scène se passe dans un Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) associatif d'une commune au sud de Toulouse. Mais les témoignages de douleur des familles se retrouvent

aussi ailleurs. Depuis les premières mesures de déconfinement, B. a pu voir sa mère deux fois, derrière une vitre, pour trente minutes, pas une de plus. « Dès que j'ai entendu que les mesures s'assouplissaient et que le gouvernement souhaitait que les familles puissent fêter les mamans, j'ai demandé à pouvoir venir dimanche. Mais soit on ne me répondait pas, soit on me disait que le temps était trop court pour organiser le protocole », raconte-t-elle, très énervée qu'aucun effort ne soit fait.

« Ma mère ne mange plus depuis trois semaines »

« On connaît les gestes barrières, on ne va pas faire n'importe quoi avec nos parents ! On veut juste les voir un peu plus et plus souvent. Ils vont finir leur vie comme ça ? Ma mère ne mange plus depuis trois semaines, elle est triste, déprimée et on ne me propose pas de rendez-vous de visite parce que les créneaux sont déjà pris... Mais puisqu'on peut les voir dans les chambres, il ne devrait pas y avoir ces barrières ! », complète-t-elle avec l'intention d'écrire à la direction et de dénoncer la situation. À Toulouse, c'est J., dont la mère



Les visites se font encore sur rendez-vous dans les Ehpad. / ODM David Bécus

vit dans une résidence autonomie du CCAS (Centre communal d'action sociale) qui ne décolère pas. Les horaires de visite proposés sont trop restrictifs selon lui.

« Les Ehpad ainsi que les Ehpa (résidences autonomes) restent confinés avec des visites réglementées, donc sur rendez-vous et selon des modalités précises : à l'extérieur quand c'est possi-

ble ou dans un lieu dédié, en chambre sur le motif de l'état de santé ou de fin de vie du résident. Les visiteurs doivent également se conformer à plusieurs règles (lavage de mains, masque, prise de température, charte de bonne conduite). Mais des assouplissements sont arrivés comme les visites des mineurs, la présence possible de deux personnes. Tout se fait au

fur et à mesure et avec les moyens en personnel dont nous disposons », relate Daniel Rougé, adjoint au maire de Toulouse en charge des affaires sociales et de la solidarité.

Une pétition en ligne

Des moyens, Michel en réclame. Il n'a vu sa mère qu'à deux reprises en trois mois, dont une fois avec cinq mètres de table entre eux pour maintenir la distance. « Elle ne m'entendait pas, ne me voyait pas... J'ai dû lui resituer qui étaient ses petits-enfants. Nos aînés ne vont pas mourir du Covid-19 mais de chagrin », raconte ce Toulousain qui a lancé une pétition (1).

Il demande que la situation soit clarifiée « puisque le gouvernement a laissé à chaque établissement le soin de mettre en œuvre les mesures de protection. Il en résulte des situations très disparates, parfois difficiles. Le manque chronique de personnel aggrave la situation et on assiste à des aberrations : les coiffeurs peuvent venir mais pas les familles à qui on ne fait pas confiance pour respecter les gestes barrières ».

Emmanuelle Rey

(1) Pétition sur <http://chng.it/DK6tmjpl1fm>